

L'illusion comique

Baroque Cette joyeuse pièce de Corneille prouve que l'auteur du "Cid" est aussi un rigolo. Et Eric Vigner, un metteur en scène plein de talent.

Rire au Corneille

Avant que le succès du *Cid* ne le condamne à la tragédie classique, Corneille fut l'auteur de pièces peuplées d'illusionnistes, de plaisantins, de ruffians, de bourgeois ventripotents et autres personnages hauts en couleur. Le mélodrame et la fantaisie y faisaient excellent ménage. Il n'est donc pas étonnant que le metteur en scène Eric Vigner, qui a depuis toujours un faible

Après avoir, avec un incontestable brio, fait ses classes à Paris, Eric Vigner, né il y a trente-cinq ans dans un village situé à vingt-cinq kilomètres de Rennes, a, depuis juillet dernier, retrouvé la Bretagne. Nommé à la tête du Centre dramatique de Lorient, il dispose d'une salle de trois cent quarante places rénovée par le ministère de la Culture et les collectivités locales. Ce retour au pays, il l'a célébré en montant

siné. Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

En dépit des apparences, Clindor est bien vivant. Il a, au bout du compte, choisi le théâtre et vient d'incarner un héros de tragédie. Ce qui n'est pas fait pour ravir Primadant, qui débarque de sa province et se demande s'il ne vaut pas mieux que son fils soit mort que comédien... En bon magicien, Alcandre trouvera les mots pour chasser ces misérables pensées.

D'ordinaire plutôt obscure, cette bondissante comédie baroque aux nombreux retours en arrière apparaît, dans la mise en scène somptueusement polie d'Eric Vigner, parfaitement intelligible. Seuls des miroirs et le grand rideau rouge des scènes à l'italienne – cette fois ouvert en permanence – égagent un plateau nu dans lequel s'ouvre une fosse d'orchestre. L'Ensemble Matheus y interprète une musique contemporaine aux accents étrangement caressants, composée par ses soins, qui accompagne le spectacle.

Il fallait, pour cette pièce hétéroclite, des comédiens capables de jouer sur le fil. Ce qui est le cas de Guy Parigot, superbe en vieux père éploré, et de Grégoire Oestermann, qui impose un matamore fascinant de forfanterie, de couardise et de dinguerie.

Eric Vigner a été bien inspiré d'inaugurer son mandat à Lorient avec cette pièce – actuellement en tournée à travers la France –, où Corneille fait l'apologie du théâtre qui réussit, entre autres prodiges, à réconcilier les pères et les fils et à faire se relever les morts.

Pour faire revivre Lorient, cité au riche passé, détruite à 92 % par les bombardements alliés de 1945 qui visaient la gigantesque base sous-marine allemande, Eric Vigner projette d'organiser un festival d'été au cours duquel des spectacles seront montés dans les entrepôts désaffectés. De retour au pays, *L'illusion comique* devrait ouvrir les festivités ● **Joshka Schidlow**
L'illusion comique, de Corneille. Du 25 au 27 avril, au Théâtre de Cavailon. Tél. : (16) 90-78-30-73. Du 11 mai au 7 juin, au Théâtre des Amandiers, Nanterre. Tél. : (1) 46-14-70-00.



pour les textes énigmatiques, ait été tenté par son *Illusion comique*.

Eric Vigner fit ses premiers pas en montant *La Maison d'os*, pièce pleine de rebondissements absurdes et de poésie de Roland Dubillard. Fort de ce premier succès – le spectacle fut repris en 1991 au Festival d'automne –, il ose s'attaquer à des auteurs à l'imagination aussi libre que Marguerite Duras ou l'Anglo-Irlandais Gregory Motton.

L'illusion comique, que Corneille considérait, non sans fierté, comme une « galanterie extravagante ». Farceur et plein d'entrain, il nous égare dans un monde où la logique n'a pas cours.

Le début se déroule dans l'antre d'Alcandre le magicien, chez qui Primadant, un père meurtri, vient s'enquérir de son fils dont il est sans nouvelles depuis le temps lointain où il l'a chassé de la maison familiale. L'expert en sortilèges fait apparaître aux yeux du vieil homme des épisodes de la vie du jeune Clindor. Le père qui ne peut intervenir, sous peine de rompre le charme, voit son fils courir de multiples dangers puis être, à la suite d'audacieuses aventures galantes, incarcéré et assas-

L'illusion comique, une « galanterie extravagante » selon Pierre Corneille.